

Ché AHN

# Dieu veut vous bénir

Comment expérimenter  
la bonté inconditionnelle de Dieu

**Cet extrait vous est offert par  
les Editions Vida**

**en partenariat avec  
Un Miracle Chaque Jour**

**Pour commander le livre rendez-vous sur  
[www.vida-editions.com](http://www.vida-editions.com)**



Dieu veut  
vous bénir

© Copyright 2015 par Ché Ahn

Published in English by Chosen Books,  
11400 Hampshire Avenue South  
Bloomington, Minnesota 55438  
under the title: *God Wants to Bless You*  
Traduit de l'anglais par E. Lannacci.

ISBN: 978-2-84700-297-3

Copyright © de l'édition française en 2017 par les Éditions VIDA,  
Mas des Rosiers – 130, rue du Moulin Vedel – 30900 Nîmes (France).  
[www.vida-editions.com](http://www.vida-editions.com)

Visuels de couverture : © rasica - Fotolia.com

Tous droits réservés.

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée, dite « à la Colombe ».

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche documentaire ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit (électronique, mécanique, par photocopie, sous forme enregistrée ou autre) sans autorisation préalable de l'éditeur, à l'exception de courtes citations dans des publications périodiques.

Imprimé par Présence Graphique, Monts (France)  
Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 2017 - N° d'impression XXXX

Ché AHN

# Dieu veut vous bénir

Comment expérimenter  
la bonté inconditionnelle de Dieu

The logo for Vida, featuring a stylized figure above the word "Vida" in a bold, serif font.

« En Christ, nous avons été rachetés de la malédiction et nous avons reçu tout ce que Dieu nous a acquis par l'œuvre accomplie à la croix. J'aime ce livre. Il nous invite clairement et puissamment à nous placer sur le terrain des bénédictions et de la bonté de son Royaume... et ce, tout le temps ! »

Patricia King,  
fondatrice et responsable apostolique,  
*XP Ministries*

« Presque toutes les personnes que je connais affirmeraient qu'elles croient en Dieu le Père Tout-Puissant. Mais, malheureusement, bien des croyants n'ont jamais vraiment compris que Dieu est un père bien réel qui désire bénir abondamment ses enfants. Dans ce livre extraordinaire, Ché Ahn trace un portrait vivant de notre Père céleste et il nous explique comment ses bénédictions peuvent remplir notre vie et nous placer sur le chemin de notre destinée. »

C. Peter Wagner,  
vice-président,  
*Global Spheres, Inc.*

« J'aime la soif de Dieu très contagieuse de Ché Ahn, si évidente dans ses témoignages personnels et honnêtes, qui mettent l'accent sur la guérison dans tous les domaines. Je prie qu'en proclamant ces bénédictions, vous puissiez faire l'expérience d'une relation plus profonde avec Dieu, découvrir sa fidélité envers vous et voir des choses bouger dans votre vie ».

Heidi Baker,  
docteure en théologie,  
cofondatrice et directrice  
*Iris Global*

« Beaucoup de gens pensent que Dieu est méchant, qu'il est en colère et qu'il n'attend qu'une chose, c'est de pouvoir les condamner. Ce livre incroyable et fascinant révèle l'extraordinaire vérité que Dieu aime vraiment ses enfants, et qu'il est prêt à – et désireux de – les bénir ! Ché Ahn est un ami très cher, et je peux attester personnellement de la véracité de son témoignage. Il vit ce qu'il écrit ! En lisant ces pages, vous aurez l'impression d'être assis en sa compagnie pour une discussion à cœur ouvert, et votre vie en sera transformée ! »

Cindy Jacobs,  
*Generals International*

« La vie de Ché Ahn respire la bénédiction. Et il nous explique comment vivre dans cette bénédiction du Seigneur. Lui-même est béni dans tous les domaines de sa vie : sa famille, son ministère, sa santé, ses finances et ses relations, entre autres. La question de la bénédiction n'est pas une question secondaire. Sans une bonne théologie à ce sujet, nous ne serons jamais à même de faire des nations des disciples selon la grande mission confiée par Jésus. Ché traite ce sujet indispensable, et qui affecte tous les domaines de notre vie, avec vitalité et liberté. C'est le fruit de sa relation personnelle avec Christ, c'est donc un message qu'il nous livre avec autorité, l'autorité de transformer chaque lecteur qui accueillera dans un esprit de prière les vérités exposées dans ce livre. Lisez, amusez-vous et soyez bénis ! Nous le devons au monde qui nous entoure, pour qu'il puisse connaître ce Père céleste que nous avons. »

Bill Johnson,  
Église Bethel  
auteur de *La puissance qui transforme le monde, Face à face avec Dieu*

## Remerciements

Avant tout, je veux remercier mon Seigneur Jésus pour la grâce qu'il m'a accordée d'écrire ce livre. À lui soient tout l'honneur et toute la gloire!

Je veux remercier ma merveilleuse épouse, Sue, et mes enfants – Gabriel et Monica, Grace et Steve, Joy, Kuoching et Mary – pour leur soutien alors que je travaillais d'arrache-pied sur ce livre pendant nos vacances d'hiver afin de respecter mes échéances. Merci d'avoir sacrifié nos vacances ensemble, même si nous avons tout de même eu de superbes et mémorables moments à San Diego.

Merci aussi aux pasteurs, aux intercesseurs et aux membres de l'église *HRock*

qui ont prié pour ce projet de livre et pour moi. Je remercie également Jane Campbell de *Chosen Books* de m'avoir accordé un délai d'un mois supplémentaire. Merci d'avoir cru à ce projet de livre, merci d'avoir cru en moi et merci d'avoir été une si bonne amie pendant toutes ces années.

Enfin, je veux remercier mes trois éditeurs: Linda Radford, qui m'a aidé dans la publication de ce livre; le pasteur David Oh, qui a participé à l'élaboration de trois des dix déclarations; et Mark Miller, qui a apporté les dernières corrections.

*À Sue Ahn,  
ma merveilleuse épouse  
et ma meilleure amie*

## Introduction

# Comment ce livre a vu le jour

**D***ieu veut vous bénir* décrit comment vivre une vie bénie, et ce livre est né dans mon esprit d'une façon unique. Fin décembre 2013, pendant que ma famille et moi-même étions en vacances d'hiver, j'ai reçu un message insolite sur mon téléphone portable. C'était plutôt une petite parole d'encouragement prophétique de la part de mon grand ami Bob Hartley. Bob est un homme d'affaires de Kansas City, qui a un don de prophétie extraordinaire. Son message allait être lourd de sens pour ma vie et décisif pour le ministère que Dieu m'a confié.

Bob me disait que j'allais prononcer dix bénédictions bibliques sur mon église locale, la *HRock Church*, et aussi sur notre réseau d'églises, le *Harvest International Ministry* (HIM).

J'étais enthousiaste. J'avais interrogé Dieu par rapport aux nouvelles séries de messages que je devais prêcher à partir du mois de janvier, mais j'étais resté bloqué sur cette question. En écoutant le message de Bob sur mon portable, j'ai eu un sursaut intérieur – je savais que cela venait du Seigneur. J'ai tout de suite rappelé Bob.



« Merci pour le message que tu m’as laissé, Bob. C’est super ! Je dois prononcer dix bénédictions bibliques sur mon église à partir de janvier. Mais... qu’est-ce que je suis censé déclarer ? »

Et Bob m’a répondu :

« Je ne sais pas. Je n’ai pas reçu les détails de la part de Dieu. J’ai juste entendu que tu allais proclamer des choses. Je crois que Dieu veut que tu cherches sa volonté pour savoir de quoi il s’agit. »

J’étais un peu déçu, et j’ai failli être sarcastique et lui dire : « Merci, Bob, c’est sympa... ». Mais il avait raison. Je savais que Dieu voulait que *je* cherche sa face quant à sa bénédiction, une bénédiction qui est vraie et vivante dans ma vie et que *je* l’exprime d’une telle façon qu’elle bénirait tous ceux qui entendraient ces déclarations. À la même époque, John Park, l’un des pasteurs du ministère HIM, m’a dit au cours d’un dîner qu’il avait prêché sur les bénédictions de Dieu et qu’il avait proclamé ces bénédictions sur sa communauté. Cela avait énormément béni son église. Il m’a envoyé les notes de son sermon par e-mail.

Après avoir beaucoup prié, j’ai rassemblé dix déclarations de bénédiction, que j’ai commencé à proclamer sur les membres de la *HRock Church*, à Pasadena. J’ai été surpris par la réaction des membres de l’église ; plusieurs ont commencé à expérimenter des percées dans leur vie. Je suis de plus en plus certain qu’une *proclamation* libère une certaine puissance qui n’est pas présente dans un simple enseignement sur la bénédiction. Je crois que ces déclarations changeront votre vie et que, vous aussi, vous expérimenterez des percées significatives en les proclamant sur votre vie.

## La nature de Dieu est de bénir

En voyageant dans le monde entier, je rencontre sans cesse des chrétiens qui ont compris que Dieu les bénissait, mais dont la vie n’est pas une preuve flagrante de cette réalité. Lors de conversations intimes et honnêtes, plusieurs me disent qu’ils ont

écouté beaucoup d'enseignements sur la bénédiction, mais qu'ils se sentent indignes d'être bénis. Certains luttent contre des addictions, d'autres ont des relations extraconjugales, d'autres encore comprennent qu'ils ont manipulé les autres dans leur intérêt personnel ou raté un but important qu'ils s'étaient pourtant fixé. Quelle que soit leur histoire, ils ne se considèrent pas assez bons, ils se sentent coupables et ils ont honte.

Sans s'en rendre compte, ces gens ont fixé des conditions aux bénédictions de Dieu et transformé la bénédiction en une récompense destinée à ceux qui sont « à la hauteur ». Ils n'arrivent pas à comprendre l'amour inconditionnel de Dieu le Père, qui désire les bénir, plus encore qu'ils ne désirent être bénis. Ils se privent des bénédictions que Dieu offre gratuitement, dès lors que l'on a la foi pour les recevoir.

Leur situation me rappelle une histoire racontée par le prêtre et auteur hollandais Henri Nouwen. Il y avait un homme qui méditait tous les jours sous un arbre sur la rive d'un fleuve. Un matin, après son temps de méditation, il remarqua un scorpion qui flottait sur l'eau, impuissant et au bord de la noyade. L'homme prit appui sur les racines de l'arbre et s'allongea au-dessus du fleuve pour attraper le scorpion, qui piqua sa main tendue. Instinctivement, il la retira et fit une grimace. Mais, déterminé à porter secours au scorpion, il s'allongea à nouveau sur le fleuve pour le retirer de l'eau. Une fois de plus le scorpion le piqua, enfonçant sa queue venimeuse très profondément dans sa main.

L'homme gémit de douleur et retira sa main, qui était maintenant enflée et ensanglantée. À ce moment-là, un passant le vit et lui dit : « Tu es fou ? Seul un insensé risquerait sa vie pour le bien d'une créature si moche et si méchante. Tu ne sais pas que tu pourrais te tuer en essayant de sauver ce scorpion ingrat ? ».

L'homme regarda le passant calmement. Avec gentillesse, il lui répondit : « Mon ami, le fait que la nature du scorpion soit de piquer ne changera pas ma nature à moi qui est de sauver. »

Nous ne devons pas confondre nos actions avec la nature de Dieu. Rien de ce que nous faisons (ou ne faisons pas) ne peut changer le fait que Dieu le Père désire nous bénir. C'est sa nature de le faire. Nous pouvons réagir avec incrédulité et le repousser parce que nous nous sentons indignes. Nous pouvons entretenir des pensées négatives. Comme le scorpion, nous pouvons lutter, impuissants, alors que Dieu a déjà pourvu abondamment à tous nos besoins et qu'il désire tant nous voir recevoir sa provision.

Éphésiens 1:3 déclare : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ.* » Toutes les bénédictions dans les lieux célestes sont déjà acquises pour chaque croyant, car elles sont fondées sur les événements les plus importants de l'Histoire : la mort et la résurrection de Jésus. Mais notre travail consiste à appeler ces bénédictions sur la terre par la foi.

Ce livre a été écrit pour encourager les croyants à s'engager audacieusement, à proclamer la bénédiction de Dieu sur eux-mêmes et sur les autres et à faire abondamment usage de cette bénédiction.

# Partie I

## **La puissance de la bénédiction**

# 1

## La soif de bénédiction

**Q**uand vous entrez dans une bijouterie, vous ne voyez jamais les diamants présentés sur un fond blanc. Ils sont toujours sur un présentoir sombre, généralement en velours noir. Afin de vraiment apprécier l'amour de Dieu et son cœur qui veut vous bénir – le diamant –, permettez-moi de dresser le tableau sombre du besoin et de la soif de la bénédiction du Père qu'éprouve l'humanité.

### **Une génération sans père**

Les pères sont en train de se perdre dans la jeune génération d'aujourd'hui. Certains disparaissent même avant que les enfants ne naissent et leur identité restera inconnue. D'autres deviennent des étrangers pour leurs enfants à cause d'un divorce et disparaissent au fil du temps. Il existe aussi des pères qui sont distants sur le plan émotionnel, ou inaccessibles en raison de leurs préoccupations professionnelles ou parce qu'ils ont d'autres intérêts personnels. Nous vivons sur une planète d'orphelins.

Des pères absents laissent des enfants avec d'énormes besoins insatisfaits et les conséquences sont souvent dévastatrices. Les enfants finissent souvent par chercher dans toutes sortes de mauvais endroits ce sentiment de sécurité intérieure et d'importance que seul un père peut leur apporter. Sur le site internet *The Fatherless Generation* [Génération sans père], par exemple, on peut lire que plus de 70 % des enfants fugueurs, des adolescentes qui tombent enceintes, des jeunes ayant des troubles du comportement, des élèves du secondaire en décrochage scolaire et des jeunes en prison sont nés dans des foyers où le père est absent.

Le dilemme de l'absence du père a été bien illustré dans l'un des plus célèbres films pour ados de tous les temps (*The Breakfast Club*). Il a beau avoir été tourné au milieu des années 1980, les principes qu'il véhicule sont quasiment intemporels. Le film met en scène cinq élèves du secondaire (issus de différentes couches sociales) dans un voyage à la découverte d'eux-mêmes, un samedi où ils ont neuf heures de retenue. Deux d'entre eux sont très populaires : la fille à papa et l'athlète. Les autres sont des marginaux de la communauté scolaire : l'intello, le « cas désespéré » et le provocateur rebelle et asocial.

Au début de leur journée de retenue, ils se dévisagent avec mépris et se dénigrent les uns les autres. Il semble qu'ils n'aient rien en commun. Mais, alors que le temps passe et que les activités s'enchaînent, ils se dévoilent de plus en plus. Ils finissent par se parler en toute honnêteté et découvrent qu'ils partagent tous un puissant besoin : celui d'être acceptés et approuvés par leurs parents, et en particulier par leur père.

Incontestablement, ce besoin non satisfait a forgé la personnalité et le comportement de chacun de ces jeunes. L'athlète et l'intellectuel tâchent tous deux de répondre aux exigences incessantes de réussite imposées par leur père et ils doutent de plus en plus de leurs capacités. Tous deux doutent de leur identité et tentent de se rattraper, chacun à sa manière, en adoptant certains comportements qui maintiennent intacte leur image en public,

mais ne règlent pas leur problème de mépris de soi. Le « cas désespéré » a adopté un comportement aberrant pour attirer l'attention de ses parents qui le négligent, alors que l'asocial déverse sa haine envers son père qui l'abuse physiquement et émotionnellement, en se rebellant contre tout représentant de l'autorité. On peut facilement prédire le destin de ces jeunes : le « cas désespéré » sera placé dans un hôpital psychiatrique et l'asocial finira en prison. La fille à papa lutte avec son image de fille privilégiée derrière laquelle se cache la faillite du mariage de ses parents et qui la force à jouer un rôle dans lequel elle se sent étrangère à elle-même.

Tous éprouvent l'ardent désir d'être approuvés par leurs parents et, comme ce désir demeure insatisfait, tous ont fait des choix de vie qui visent à apaiser cette agitation intérieure... mais sans succès. À moins qu'elle ne soit résolue, cette quête consciente ou inconsciente continuera à dominer le reste de leur vie.

Le désir de nous affirmer devant notre père est un besoin profond du cœur humain. Sans cela, nous errons dans la vie, cherchant des façons de combler les manques laissés par ce désir inaccompli. Et ceux d'entre nous qui avons bénéficié de la présence d'un père aimant et impliqué pouvons nous estimer chanceux. Mais, aussi nombreux que soient les bénéfices apportés par la présence bienveillante et active d'un père, il existe en nous un désir encore plus profond et que nous ne savons pas comment satisfaire. Tôt ou tard, nous éprouvons un vide à l'intérieur de nous-mêmes, que nous ne pouvons pas combler.

Nous tâchons de satisfaire ce désir par la réussite, le succès, la forme physique, la célébrité, l'acquisition de biens, les exploits sexuels et ainsi de suite, mais rien ne nous satisfait. Tout ce que nous concrétisons s'évanouit. Nous regardons partout, et l'herbe est toujours plus verte ailleurs. Les jouets que l'on achète, les vacances que l'on prend ou le réconfort temporaire que l'on recherche dans la drogue ou l'alcool, ne nous empêchent pas de nous réveiller dans un monde bien réel, avec ce désir incessant et

non identifié qui nous ronge de l'intérieur. Parfois, ce besoin est comme un faible bruit de fond mais, à d'autres moments, il nous regarde droit dans les yeux : il est toujours là, nous rappelant que nous sommes à la recherche de quelque chose de plus grand.

Dieu comprend notre situation. Dans Ésaïe 55:2-3, il nous avertit :

*Pourquoi pesez-vous de l'argent, pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous vous délecterez de mets succulents. Tendez l'oreille et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra.*

Il veut que nous sachions que lui seul détient ce que nous recherchons.

Nous soupçons après la bénédiction de Dieu le Père. Nous avons été créés pour être bénis et, sans cela, nous développons une faim intérieure profonde et insatiable. Le rôle d'un père est de protéger, de pourvoir et d'établir le sentiment d'identité de ses enfants. De la même manière, Dieu le Père a voulu que sa bénédiction transmette à notre cœur sa vision de notre identité (« Qui suis-je ? ») et de notre destinée (« Pourquoi suis-je ici ? »).

## **Une bénédiction du Père**

On peut expérimenter la façon dont Dieu le Père bénit ses enfants à travers la bénédiction d'un parent. Ma vie entière et mon ministère ont changé lorsque j'ai reçu la bénédiction de mon père, le Dr Byung Kook Ahn. Il est parti vers le Seigneur en 2010 et sa vie a démontré qu'il était un grand homme de Dieu, le premier pasteur sud-coréen baptiste en Amérique (il avait émigré aux États-Unis en 1958). Mais mon éducation fut chaotique, c'est le moins qu'on puisse dire.



Dieu m'a montré que je nourrissais de l'amertume envers mon père. Ainsi, en 1996, à l'occasion du mariage de mon frère, quand mes parents sont venus à Pasadena depuis leur maison de Fairfax en Virginie, j'ai pensé que c'était le bon moment pour avoir un tête-à-tête avec mon père et lui demander pardon pour ma mauvaise attitude à son égard. Nous venions d'assister à un match de football et je le ramenais à l'hôtel Hilton de Pasadena, où l'attendait ma mère. Je me suis garé et j'ai commencé à partager avec lui ce que j'avais sur le cœur.

« Papa, avant de commencer, je veux te dire que je t'aime profondément et que je t'honore. (J'ai respiré profondément et j'ai continué.) Mais, Papa, je souffre encore du rejet que j'ai ressenti quand tu me punissais par des châtiments corporels lorsque j'étais enfant. Je crois que tu dépassais les limites et, à présent que je suis pasteur comme toi, je peux dire que c'était de l'abus physique à mon égard. Mais Dieu m'a également montré que j'étais toujours amer par rapport à cela, et je veux me repentir devant toi et te demander pardon ».

Je n'avais jamais confronté mon père à ce sujet avant ce fameux jour. La tristesse s'est immédiatement emparée de lui. Il avait presque les larmes aux yeux.

« Après toutes ces années, tu souffres toujours de ce qui s'est produit quand tu étais enfant ? m'a-t-il répondu, incrédule.

– Oui. Papa, tu n'as pas besoin de répondre à ce que je suis en train de partager avec toi. Le simple fait de t'exprimer ce que j'ai sur le cœur me fait du bien. Cela fait longtemps que j'avais envie de te le dire. »

Nous avons parlé pendant plusieurs minutes. Puis, il est rentré à l'hôtel et je suis rentré chez moi.

Peu de temps après mon retour à la maison, ma mère m'a appelé. Maintenant, c'était elle qui pleurait au téléphone. Ma maman pleurait pour moi.

« Ché, Papa m'a raconté ce qui s'est passé. Pourras-tu me pardonner de ne pas avoir su te protéger quand ton père te

tapait ? » Puis elle a ajouté : « Parce que j'étais une femme de pasteur et, de plus, une femme asiatique, je ne pouvais pas intervenir, même si je l'avais voulu... »

J'étais choqué par ce qu'elle était en train de me dire. C'était la première fois que ma maman me demandait pardon pour quelque chose.

« Maman, je comprends. Il n'y a rien à pardonner », lui ai-je dit.

Ensuite, elle m'a dit que mon père voulait me parler et elle lui a passé le téléphone. J'ai d'abord pensé que mon père était furieux parce que je l'avais dénoncé et la peur s'est emparée de mon cœur. Ce qui s'est produit ensuite est quelque chose que je n'oublierai jamais.

Au téléphone, mon père m'a dit avec beaucoup de tendresse et de compassion des paroles que je n'avais jamais entendues dans sa bouche ni même espéré entendre un jour :

« Mon fils, tu m'as simplement demandé pardon, mais j'ai compris que, moi, je ne t'avais jamais demandé pardon. J'ai compris que ce que je t'ai fait subir quand tu étais un enfant n'était pas bien. Peux-tu me pardonner ? » m'a-t-il dit humblement.

J'étais stupéfait. J'avais du mal à croire ce que je venais d'entendre. J'ai retrouvé mon calme et je l'ai rassuré sur le fait que, bien sûr, je lui pardonnais. Et puis il a ajouté :

« Mon fils, tu sais à quel point je suis fier de toi. Et je t'aime énormément ».

Ces paroles m'ont bouleversé. C'était la première fois que j'entendais les mots « *Je t'aime* » sortir de la bouche de mon père. Je ne savais pas si je devais pleurer, rire ou crier.

« Papa, je t'aime aussi » a été ma seule réponse.

Nous nous sommes salués, et après avoir raccroché le téléphone, j'ai commencé à danser partout dans la maison, en criant : « Oui ! » Les paroles de bénédiction de mon père venaient de me guérir.

Dieu le Père commença sa relation avec nous en offrant une bénédiction de Père à Adam et Ève qu'il venait de créer : « *Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre* » (Genèse 1:28). Notez bien que, par cette bénédiction, Dieu établit en même temps leur identité et leur destinée.

Tout au long de ce livre, je vous inviterai à aller de l'avant et à recevoir les bénédictions de notre Père céleste. Il veut vous bénir. Il a toujours eu à l'esprit des bénédictions pour vous. Bénir est *son* idée, et seule sa bénédiction satisfera cette course incessante à l'intérieur de vous-mêmes, cette aspiration vers ce que vous n'avez jamais su identifier.

C.S. Lewis a bien décrit notre situation :

« Si je trouve en moi un désir qu'aucune expérience de ce monde ne peut satisfaire, l'explication la plus probable est que j'ai été créé pour un autre monde ».

Vous avez été créé pour un autre monde : vous avez été façonné pour le Royaume de Dieu et pour ses bénédictions.

## 2

# À quoi ressemble la bénédiction ?

Souvent, nous employons des mots sans vraiment comprendre leur signification ; les mots *bénir* et *bénédiction* par exemple. Quand on étourdit, cela déclenche automatiquement un « À tes souhaits » (qui est une sorte de bénédiction)<sup>1</sup>. Quand on parvient à obtenir la dernière place vacante sur un vol ou à trouver une superbe place de parking, nous nous sentons « bénis ». Le fait de tomber sur une ancienne connaissance lors d'une réunion peut être une bénédiction inattendue – ou, selon la qualité de vos relations avec elle, une « bénédiction mitigée » ! Nous avons l'habitude d'entendre des bénédiction dans des occasions spéciales. Dans la prière, nous demandons à Dieu de nous bénir et de bénir d'autres personnes, de bénir notre entreprise, notre pays, notre nourriture, etc. Dès lors que nous pouvons nommer quelque chose, nous voulons que cette chose soit bénie.

Comme nous l'avons vu, Dieu nous a créés pour être bénis. Sans sa bénédiction, nous vivons dans un état d'agitation, tout en étant dans une quête constante de quelque chose de plus. Mais

---

1 NDT: L'expression anglaise pour « À tes souhaits ! » comprend le verbe « bénir ».

qu'est-ce qu'une bénédiction ? Que signifient vraiment les mots *bénir* et *bénédition* ?

L'un des mots en hébreu pour nommer la bénédiction est *es-her*, qui veut dire « bonheur ». Le correspondant grec pour « bénédiction », *makarios*, a le même sens. Autant dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien Testament, ces mots décrivent ceux qui recherchent leur but et leur accomplissement en Dieu. Les Écritures sont claires sur le fait que le dessein originel de Dieu au moment de la Création était que l'humanité expérimente la prospérité, la sécurité et l'épanouissement (Genèse 1:28). Autrement dit, il nous a créés pour être extrêmement heureux.

## **La bénédiction au sein des cultures anciennes**

Comme on le voit dans beaucoup de cultures anciennes, les Israélites avaient l'habitude de se bénir mutuellement, aussi bien en se saluant qu'en se quittant. Ils bénissaient fréquemment les autres et toutes leurs activités. Les pères prononçaient des bénédictions sur leurs enfants et sur leur épouse. Il existait des bénédictions pour que les enfants naissent sans complication, pour des moissons abondantes, pour la multiplication des troupeaux, pour la défaite des ennemis et pour avoir une longue vie. Les chefs bénissaient ceux qui étaient sous leurs ordres et les responsables religieux leurs fidèles. Les Israélites croyaient que ces paroles de bénédiction qu'ils prononçaient comportaient une véritable puissance : celle d'amener de la prospérité dans leur vie et dans la vie des autres. En effet, la bénédiction est une manière de prophétiser l'intention de Dieu pour quelqu'un. Cela vient de Dieu, mais il a donné aux hommes cette autorité de bénir en son nom.

L'usage de la bénédiction sur les activités régulières de la vie quotidienne est bien illustré dans l'Ancien Testament, dans le livre de Ruth, où nous voyons Noémi, la veuve qui vivait dans un pays étranger, décider de retourner en Israël après la mort de son mari et de ses deux fils. Elle prononce une bénédiction sur ses

deux belles-filles, en demandant à Dieu de leur assurer un nouveau mariage (Ruth 1:8-9). L'une d'entre elles, cependant, décide d'accompagner Noémi qui rentre dans son pays.

En Israël, cette belle-fille, qui s'appelle Ruth, rencontre Boaz, un parent de Noémi. Boaz prononce une bénédiction pour les besoins de Ruth à cause de sa fidélité à Noémi (Ruth 2:11-12).

Quand Ruth rapporte chez elle une provision de céréales qu'elle a récoltées dans les champs de Boaz (une pratique commandée par Dieu pour s'assurer que les pauvres aient de quoi manger), Noémi prie pour que Dieu bénisse Boaz. Boaz et Ruth finissent par se marier et les habitants, témoins de cet événement, demandent à Dieu de bénir ce couple en lui accordant des enfants ainsi que la prospérité pour leur foyer (Ruth 4:11-12).

À la naissance de leur enfant, les femmes bénissent Dieu d'avoir été si bon envers Noémi (Ruth 4:14-15). Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David, a une place privilégiée dans la lignée du Christ.

Ceci n'est qu'un exemple parmi les très nombreuses bénédictions présentes dans le livre de Ruth. Elles montrent que les anciens Israélites étaient constamment conscients de la présence de Dieu dans leurs activités du quotidien et qu'ils désiraient sa participation active dans leur vie.

Parce que nous utilisons de manière désinvolte les mots *bénir* et *bénédition*, nous avons perdu cette conscience d'inviter la présence réelle de Dieu et la puissance prophétique de la bénédiction, de la destinée et de la faveur dans notre vie et dans nos activités quotidiennes.

## **Qu'est-ce qu'une bénédiction ?**

La puissance qui réside dans la bénédiction explique pourquoi les Israélites se bénissaient souvent eux-mêmes et bénissaient les autres. Ils savaient qu'ils étaient en train d'appeler la faveur divine sur une personne ou une circonstance, avec cette intention

de favoriser la prospérité et le bonheur. Être béni, c'est avoir la faveur de Dieu : « Dieu veut que vous marchiez dans sa faveur ! » En effet, dans l'Antiquité, une bénédiction était une proclamation que les desseins de Dieu se produiraient pleinement dans la vie de la personne qui avait été bénie. Une personne qui bénissait était en accord avec la volonté de Dieu de faire du bien à une personne ou de tirer du bien d'une circonstance.

Les bénédictions sont quelque chose d'essentiel dans la nature de Dieu. Elles sont enracinées dans son amour et dans son désir de nous voir heureux – et non pas dans notre mérite ou nos performances. En ce sens, elles sont inconditionnelles et disponibles pour chacun d'entre nous. Mais les bénédictions ne sont pas déversées sur nous de manière automatique ; pour les obtenir, nous devons comprendre leur existence et leur puissance, et choisir *activement* de les recevoir quand elles sont libérées.

Les bénédictions ne sont pas seulement un échange verbal de pensées positives entre deux personnes. Elles ne sont pas non plus de simples compliments ou des mots d'encouragement, ou une forme de pensée positive, ou encore un moyen de souhaiter bonne chance à quelqu'un.

Les vraies bénédictions possèdent un fondement spirituel et elles ont une puissance prophétique capable de produire des changements positifs.

Quand vous comprendrez ce que les bénédictions sont appelées à produire et comment elles fonctionnent, vous serez à même de les recevoir réellement dans votre vie et de les déclarer sur la vie des autres.

## La puissance de la bénédiction

Vous avez le pouvoir de vous bénir vous-même et de bénir les autres. Au travers d'une bénédiction, vous pouvez changer radicalement la vie et les circonstances d'une personne, comme dans la vie de ce garçon, qui s'appelait Ben.

Étant un jeune garçon noir, de plus vivant dans un quartier défavorisé du centre-ville de Detroit, Ben était bien parti pour connaître un échec précoce. Ses parents divorcèrent quand il avait huit ans et la perte de son père le rendit colérique et agressif. Il avait un tempérament violent et agressait ses camarades à la moindre provocation.

Ben était en échec scolaire et cela le décourageait de plus en plus au fil des années. Durant son année de CM1, il était le dernier de la classe et cela ne l'intéressait plus du tout d'apprendre. La maman de Ben, une mère désormais célibataire avec un niveau d'éducation assez bas et sans compétences professionnelles, cumulait deux ou trois petits boulots pour joindre les deux bouts à la fin du mois. Souvent, cela signifiait qu'elle était absente de chez elle entre cinq heures du matin et vingt-trois heures, si bien que Ben passait des jours et des jours sans la voir.

Ben était devenu un bon candidat pour décrocher sur le plan scolaire, se mettre à consommer de la drogue et rejoindre un gang. Mais il avait un puissant avantage que beaucoup d'enfants de son âge et dans sa situation n'avaient pas : la maman de Ben croyait que son fils était béni par Dieu pour accomplir quelque chose d'important. Elle croyait en Ben et elle s'attendait à des choses positives pour lui. Elle limitait le temps que son fils passait devant la télévision, ne le laissait pas jouer dehors tant qu'il n'avait pas fini ses devoirs et elle lui imposait de lire deux livres de la bibliothèque municipale chaque semaine et d'en faire une petite synthèse écrite.

Ben aurait pu se rebeller face à ce régime, mais sa mère faisait autre chose, quelque chose de tout à fait essentiel : elle l'encourageait régulièrement, et elle récompensait ses efforts. Elle était convaincue qu'il irait loin, et elle lui rappelait continuellement qu'il pouvait devenir tout ce qu'il se donnerait les moyens de devenir. Elle montrait de l'intérêt pour les livres qu'il lisait et elle examinait attentivement ses synthèses écrites, bien qu'elle-même ne sache pas lire – elle faisait semblant de savoir lire, parce



que cela lui permettait de demander des comptes à son fils ! La maman de Ben disait souvent à son fils qu'il était béni par Dieu et qu'il ferait quelque chose d'important de sa vie. Elle ne comprenait probablement pas qu'elle était en train de prophétiser sur sa destinée et sur la grandeur de sa vie.

Stimulé par l'approbation et la bénédiction de sa mère, Ben commença à aimer lire et le monde de la connaissance s'ouvrit à lui. À la fin du CM2, il était le meilleur de sa classe, suscitant l'étonnement des enseignants. Il eut son baccalauréat avec mention, suivit des cours à Yale et entreprit des études de médecine. Cet homme – le Dr Ben Carson – devint le directeur du service de neurochirurgie pédiatrique de l'hôpital John Hopkins à l'âge de trente-trois ans. En 1987, il obtint une reconnaissance internationale, devenant le premier neurochirurgien à séparer avec succès des jumeaux de huit mois qui étaient unis par la tête.

L'histoire de Ben Carson est bien plus qu'un conte réconfortant : c'est l'exemple remarquable de la puissance prophétique de la bénédiction dans la vie et pour la destinée d'une personne. La maman de Ben semait sans cesse des paroles positives qui nourrissaient la tête et le cœur de son fils. La puissance de sa bénédiction ouvrit les portes d'une grande destinée pour Ben.

Vous n'avez peut-être pas eu dans votre vie une personne comme la maman de Ben qui vous encourageait et vous bénissait quand vous étiez enfant. En fait, vous êtes peut-être en train de vous dire en cet instant : « J'aurais bien voulu avoir quelqu'un comme elle à mes côtés. Quelqu'un qui aurait vraiment cru en moi et m'aurait encouragé. » Alors, j'ai une bonne nouvelle pour vous : Dieu le Père croit totalement en vous et il veut que vous ayez une grande destinée :

*Tu [toi, Dieu le Père] lui as donné ce que désirait son cœur, et tu n'as pas refusé ce que souhaitaient ses lèvres. Car tu viens au-devant de lui avec des bénédictions excellentes, tu mets sur sa tête une couronne*

*d'or pur. Il te demandait la vie, tu la lui as donnée,  
des jours prolongés à jamais, à perpétuité. Sa gloire  
est grande à cause de ton salut ; tu places sur lui  
l'éclat et la magnificence.* Psaume 21:3-6

Dieu veut vous bénir ! Son cœur déborde d'amour pour vous, votre bonheur est important à ses yeux.

Poursuivez la lecture et découvrez comment vous pouvez expérimenter la bonté inconditionnelle de votre Père Céleste.

**Cet extrait vous est offert par  
les Editions Vida**

**en partenariat avec  
Un Miracle Chaque Jour**

**Pour commander le livre rendez-vous sur  
[www.vida-editions.com](http://www.vida-editions.com)**

